

“ Mettez mes compatriotes sur leurs gardes. Qu'il se méfient de l'embaucheur que je vous signale. ”—P.

A l'occasion de ces embaucheurs, nous invitons nos lecteurs à mettre en pratique les conseils suivants qui nous sont donnés par notre confrère du *Courrier de St-Hyacinthe*. Ainsi traités ces embaucheurs n'osent plus venir exercer leur vil métier dans nos campagnes.

Voici ce que nous lisons dans le *Courrier de St-Hyacinthe*, numéro du 26 novembre, sous le titre “ En garde tout le monde ! ”

Voici qu'un ignoble métier recommence à faire des siennes : l'embauchage reprend ses honteux trafics déjà si fatals, par le passé, à nombre des nôtres.

De grâce, que nos compatriotes mettent carrément à la porte le premier de ces louches personnages qui osera franchir le seuil de leur demeure. Pas de pitié pour des gaillards de cet acabit. En ont-ils, eux, pour les naïfs qu'ils vont à la misère et aux tortures de la faim, moyennant finances ?

Leur philanthropie, l'amour dont ils se targuent à l'égard de ceux qu'ils tentent de ravir au sol natal, on connaît tout cela : c'est une marchandise payée à l'avance rubis sur l'ongle par quelques spéculateurs de la libre république.

A la porte donc, les faux Canadiens qui viennent discréditer leur pays ! A la porte les tentateurs, qui engagent, au moyen de promesses fallacieuses, individus et familles à abandonner un mode d'existence humble, mais suffisant et honnête, pour aller par de là la 45ème chercher une fortune qu'ils ne trouveront sûrement pas, une aisance qui leur fera elle-même défaut ! A la porte, tous ces traitres à leur nationalité et à leur patrie !

Nous comprenons certes que sous certaines circonstances quelques-uns des nôtres sentent le besoin d'abandonner momentanément le sol natal pour voir s'il ne leur sera pas possible d'échapper sous d'autres cieux au malheur qui semble les poursuivre. Mais, à tous ceux qui jouissent ici de l'aisance ou même du strict nécessaire nous conseillons, dans toute la sincérité de notre cœur, de ne pas passer aux Etats Unis. La prospérité renaît là-bas, à la vérité, mais nombre de travailleurs restent encore sans emploi et les salaires sont faibles.

En garde donc, tout le monde, contre l'embauchage et ses tristes agents !

CAUSERIE AGRICOLE

DE L'ÉLEVAGE DES BÊTES À CORNES.

CARACTÈRE DES RACES.

Race canadienne.—Tout nous porte à croire que la race bovine canadienne nous vient des îles de la Normandie, c'est pourquoi on lui reconnaît les qualités caractéristiques qui distinguent les races d'Alderney, de Guernesey et de Jersey, plus exactement désignées sous le nom général *race des îles normandes*, principalement en ce qui a trait à leurs qualités lactières.

Parmi les races les plus renommées il en est peu qui produisent autant avec la même quantité de nour-

riture : Si nous traitons nos vaches canadiennes comme elles le sont dans leur pays d'origine où se sont formées les nombreuses vaches lactières dont on fait tant d'éloges, nos vaches canadiennes ne sauraient être surpassées par l'abondante production du lait et ses bonnes qualités. Dans les îles normandes, la culture y a un caractère jardinier. A la richesse des herbages, où la nourriture verte dure tout l'hiver, s'ajoutent les ressources d'autres cultures fourragères que nous ne cessons de recommander à nos cultivateurs canadiens qui eux aussi pourraient se livrer à ces cultures, comme celles de la luzerne, des trèfles, des carottes, des navets et des choux ; nous ne mentionnons pas la culture des pommes de terre qui se fait ici sur une grande échelle, mais non à la perfection, comme elle devrait l'être, en ne pratiquant pas la rotation qui augmenterait du double le rendement, et la qualité en serait meilleure.

Malheureusement dans la plupart des cas chez nos animaux de race canadienne, la taille est peu développée et sa conformation vicieuse, ces défauts sont dus surtout à la nourriture insuffisante qu'ils reçoivent soit au pâturage, soit à l'étable pendant l'hiver ; le jeune bétail souffre le plus de cet état de choses, car d'ordinaire, sous prétexte d'opérer des économies, on envoie, au temps des pâturages les jeunes animaux au loin chercher leur nourriture dans le voisinage des bois, parmi les broussailles, tandis qu'on devrait leur procurer le meilleur des pâturages, dans le voisinage de la ferme où ils pourraient être l'objet de la plus grande attention. En hiver, cette économie se porte tout particulièrement sur le jeune bétail, sous le prétexte qu'on ne peut encore en obtenir des services ; pour cette raison non seulement il reçoit une nourriture insuffisante, mais encore on lui refuse les soins hygiéniques dont il a tant besoin. Il est une autre cause de détérioration de nos animaux de race canadienne : c'est la négligence que l'on apporte dans les unions. Une sélection judicieuse des reproducteurs pris dans la même race et un meilleur régime la perfectionnerait certainement et lui ferait prendre un des premiers rangs parmi les meilleures races importées des pays étrangers.

D'après les données de M. J. A. Couture, médecin vétérinaire en renom de notre pays, “ la vache canadienne est petite, à peu près de la taille de l'alderney. La tête est un peu plus grosse que la tête de cette dernière ; elle n'en a pas exactement la forme non plus, elle est moins large du front et elle est un peu plus longue. Les cornes sont, comme celles de l'alderney, tournées en avant et en dedans mais elles sont un peu plus longues et un peu plus grosses. Les jambes sont fines et sèches, le sabot, est petit. Le cou est mince, effilé. Le tronc ne forme pas avec le cou, cette ligne horizontale qui est la marque caractéristique de toutes les races améliorées ; le garot et la croupe dépassent, font saillie. La queue est fine mais un peu grossièrement attachée, comparaison gardée avec l'alderney. Le ventre et un peu tombant. Cependant l'ensemble de la conformation ressemble beaucoup à celle de l'alderney. La couleur de la robe est rouge, ou rouge zâbré de brun, ou noire, ou rouge avec extrémités brunes. Le taureau a la tête de l'alderney, moins peut-être la finesse des traits ; le reste du corps ainsi que la couleur qui est noirâtre, rouge, brune, avec